



JEUX OLYMPIQUES TIR

Au nom du père, de la mère, de la sœur et des Goberville

À 25 ans, la Creilloise Céline Goberville dispute ses premiers Jeux olympiques. Engagée aujourd'hui au pistolet à 10 mètres, elle souhaite faire honneur à sa famille.

Née dans une famille de tireurs, avec un père carabinière et une mère pistolière, Céline Goberville a appris à viser juste.

Aux Jeux olympiques, elle ne veut pas se tromper de cible : « Je n'ai pas vraiment de pression. Je profite de l'environnement. Ce sont mes premiers Jeux et je découvre. Après, j'ai des objectifs personnels de performance au niveau de mon comportement et de ma façon d'être le jour de la compétition, mais je ne me suis pas fixée d'objectif de médaille. Je n'y crois pas vraiment et je pense plutôt au travail que je dois fournir le jour "J". Après s'il y a une récompense, ce sera très bien. »

À 25 ans, elle veut juste savourer ce moment unique : « C'est assez impressionnant et grandiose. Je n'ai pas l'habitude. La seule compétition de ce genre à laquelle j'ai participé, ce sont les Jeux Méditerranéens. C'est un petit peu la même chose à Londres mais en beaucoup plus énorme. » Pourtant elle connaît la capitale anglaise : « J'ai disputé la Coupe du monde en avril à Londres et cela s'était bien passé. Cela nous a permis de découvrir les installations et de prendre nos repères. »

Premiers Jeux chez les Goberville

Droitière, elle disputera l'épreuve de pistolet à 10 et 25 mètres : « Une bonne vingtaine de filles sont capables de faire un podium mais on ne peut rien prédire, ça se joue dans la tête. » Et pour que sa tête tourne rond, la présence de son père, Daniel (ancien Directeur technique national de la Fédération) semblait nécessaire : « Il est arrivé vendredi. Il me coachera pour le pisto-



La Creilloise Céline Goberville, 25 ans, est une des principales chances de médaille picarde à Londres.

« Une bonne vingtaine de filles sont capables de faire un podium. On ne peut rien prédire, ça se joue dans la tête »
CÉLINE GOBERVILLE

let 10 mètres dimanche. (ndlr : aujourd'hui). Il a le droit en accord avec la Fédération. »

Pressée de tirer, Céline a hâte de rentrer dans le vif du sujet en ayant la lourde responsabilité de représenter la famille Goberville. « Je suis la première à disputer les

Jeux. Mes parents ont été régulièrement sélectionnés en Équipe de France. En 1980 à Moscou, mon père devait le faire mais la Fédération française de tir a boycotté les JO. Ma sœur aînée Sandrine n'y a jamais participé. C'est un honneur de représenter la famille. Mes parents ont

fait du haut niveau et sont suffisamment intelligents par rapport à ça. Je n'ai aucune pression. » Aucune si ce n'est faire honneur au nom qu'elle porte.

RACHID TOUAZI (ET LOIC BÉCART)

SON PROGRAMME À LONDRES

Aujourd'hui
10 heures : qualifications du pistolet à 10 mètres
12 h 45 : finale
Mercredi
10 heures : pistolet à 25 mètres
16 h 30 : finale

Daniel Goberville : « Vivre l'expérience à fond »

Dans le tir, le mental représente près de 80% de la performance, de la préparation de la séquence de tir jusqu'à l'analyse du point. Pour la compétition la plus importante du monde, ce travail est décuplé si bien qu'il commence bien en amont du jour de la compétition. Arrivée lundi à Londres, Céline Goberville est, depuis, presque coupée du monde extérieur. « La consigne qui leur a été donnée est de ne pas répondre au téléphone, témoigne Daniel Goberville, qui a rejoint sa fille dans la capitale anglaise. Elle rentre dans sa bulle, elle doit se couper de tout, du travail et de ses autres passions, comme le cheval. »

Les Jeux de Londres ne sont pour autant qu'une étape dans la vie sportive de Goberville, 25 ans. « Elle doit prendre de l'expérience pour les Jeux de 2016, avance son père. Elle a le niveau mondial mais pas encore l'expérience des Jeux olympiques. » À Londres, la consigne est d'« oser et vivre l'expérience à fond ».

CÉLINE GOBERVILLE ARRIVE LANCÉE

► La préparation finale de Céline Goberville était un travail sur les cibles électroniques à « son » stand de Creil, suivi d'une mise au vert en Auvergne avant les Championnats de France de Moulins la semaine dernière. Elle en est revenue avec

deux titres individuels (25 et 50 m).
► À 10 mètres, le record personnel de Céline Goberville se situe à 390 points sur 400. En 2008, la championne olympique Guo Wenjun (Chine) était en 2^e position avant la finale avec un score identique.

LE CHIFFRE

2 L'épreuve d'aujourd'hui n'est qu'une étape pour Céline Goberville. Mercredi, elle disputera le pistolet 25 mètres, une discipline où elle est n°2 mondiale (6^e à 10 mètres).

LA PHRASE

« Son objectif est plus qualitatif que quantitatif. Obtenir une médaille est plutôt aléatoire. À Londres, son objectif est d'abord de battre son record personnel »

Daniel GOBERVILLE, ancien DTN et père de Céline

Justine Bruno s'est jetée à l'eau

La jeune Justine Bruno a été la première Picarde à se lancer dans l'aventure de ces Jeux olympiques. Éliminée du 100 m papillon, elle raconte.

Touché, coulé. Difficile de ne pas être subjugué par la piscine olympique dessinée par Zaha Hadid, l'architecte irakien résidant à Londres, dont le coût s'élève à 313 millions d'euros. Le grand toit en forme de vague ou de battement d'ailes d'une raie géante couvre une piscine de 50 mètres, un bassin d'échauffement de même longueur et un bassin de plongeon de 25 mètres. Pour les Jeux, deux énormes tribunes ont été placées de chaque côté de la piscine, portant sa capacité à 17500 places.

« Justement, il ne faut pas se laisser impressionner même si c'est phénoménal », estime Justine Bruno. Hier, la Beauvaisienne a disputé son premier 100 m papillon dans des conditions olympiques. « Le bassin est grand et je n'avais jamais nagé devant autant de monde mais je n'étais pas vraiment stressée. » Pourtant, elle l'était comme le prouve son chrono. Elle a fini sixième de sa série en 1'01"14, soit le 38^e temps des 42 engagées, loin de son record personnel de 59"55.

Elle était l'une des plus jeunes

À 18 ans, elle était l'une des plus jeunes dans sa discipline avec une Espagnole du même âge mais on trouvait encore plus jeune : deux nageuses nées en 1996 (une Alba-



La Picarde Justine Bruno, 18 ans, n'a pu contester les meilleures hier sur le 100 m papillon.

naise et une Dominicaine) qui ont fini 40^e et 41^e. Troisième de sa série après un bon 50 mètres bouclé en 27"71, Justine Bruno a craqué à une dizaine de mètres de l'arrivée.

Sans doute était-elle en surrégime. « Elle a dépensé beaucoup d'énergie et elle a manqué d'expérience » selon son entraîneur

Michel Chrétien. Des propos que la nageuse confirmera plus tard en ajoutant : « c'est une très bonne expérience » aux côtés d'Olivier Dubois, son ancien entraîneur à Beauvais, arrivé vendredi. « Michel me coache et Olivier est venu me voir », précise-t-elle en ayant quelques jours de battement avant le relais 4x100 m 4 nages prévu ven-

dredi. « Jusqu'alors, j'avais vécu les Jeux devant la télé mais là franchement, c'est phénoménal et impressionnant. Je compte rester jusqu'au bout et assister à la cérémonie de clôture. »

Nageant le lendemain, elle a tout de même dû regarder la cérémonie d'ouverture devant son poste de télévision.

RACHID TOUAZI

POINT DE VUE



Pascal CARLOT
Ex-directeur sportif d'Arnaud Démare au CC Nogent-sur-Oise

« Arnaud n'avait pas les jambes »

« Déjà cette course a été bizarre. La Grande-Bretagne a voulu la cadencer, mais a fait une grosse erreur en laissant partir l'échappée. Du coup, ils ont dû rouler assez vite, et ils ont explosé. Sur une course de 250 km, ce n'est pas possible de rouler à quatre tout le temps. C'est pour ça que l'arrivée ne s'est pas déroulée au sprint, comme presque tout le monde le pensait. »

« Arnaud a fait sa course en fonction de Cavendish, c'est sûr, même si je ne sais pas quelles consignes lui ont été données par Laurent Jalabert. Mais surtout, je pense qu'il n'avait pas les jambes pour faire mieux. Sinon, sur la fin il serait parti avec le groupe lorsqu'il y a eu l'attaque. Et là, il aurait pu avoir une carte à jouer car il n'y avait pas de sprinter devant. »

« Quoi qu'il en soit, c'est une bonne expérience pour lui. Il avait déjà couru des championnats du monde en juniors et en espoir. Là, il a découvert encore autre chose. Mais sur une telle distance et en sortant du tour de Pologne, il devait manquer de fraîcheur. Pour lui, même s'il doit être déçu, cela restera un grand souvenir. Participer aux Jeux olympiques, ce n'est pas rien. »

NATATION

Au tour de Stravius et Stasiulis

Sélectionné pour le relais 4 x 200 m nage libre, Jérémy Stravius disputera également le 4 x 100 m NL avec Amaury Leveaux, Clément Lefert et Alain Bernard. Il remplace le Marseillais William Meynard sachant que Fabien Gilot et Yannick Agnel, dispensés de séries, pourraient intégrer l'équipe si elle se qualifie pour la finale prévue aujourd'hui vers 21 h 50 (heure française). L'Amiénois avait été sacré champion d'Europe sur cette épreuve en mai en Hongrie avec Leveaux, Bernard et Frédéric Bousquet.

Deuxième Amiénois en lice

aujourd'hui : Benjamin Stasiulis. « Jérémy et Benjamin (Stasiulis) vont bien, assure leur entraîneur Michel Chrétien. Benjamin a trouvé ses repères mais il ne faut pas s'attendre à le voir briller sur 100 m dos. Ce n'est pas sa distance de prédilection. » Aux Jeux de Pékin, l'Amiénois avait réalisé le 25^e temps sur 100 m dos. Aujourd'hui, il se retrouve dans la même série, la 5^e que Camille Lacourt. Un sacré poisson-pilote.

► **AUJOURD'HUI**
11 h 30 : séries du 100 m dos avec Benjamin Stasiulis ;
13 heures : relais 4x100 m avec Jérémy Stravius (finale vers 21 h 50).

EN IMAGE À LONDRES



Cavendish et Démare déçus - Le Picard Arnaud Démare (à droite) s'était fixé comme plan de garder la roue du Britannique Mark Cavendish (à g.), grand favori de la course en ligne de cyclisme qui s'est déroulée hier. Las, Cavendish et les sprinters se sont fait surprendre par la vista du Kazak Vinokourov, nouveau champion olympique. Démare a terminé à la 30^e place, un rang derrière... Cavendish. À 20 ans, le Beauvaisien de la FdJeux licencié à Formerie aura d'autres occasions (Photo FRED HASLIN).

27 La cérémonie d'ouverture des JO a attiré jusqu'à 27 millions de Britanniques devant la BBC.

Maurice de l'Île Maurice

Cette cérémonie d'ouverture bluffante, amusante et originale, Maurice en a bien profité. Stany Michel Maurice, précisément, journaliste à L'Express, quotidien de l'Île Maurice tirant à 20 000 exemplaires. Il a été l'heureux lauréat d'un tirage au sort effectué par le CIO en présence de tous les journalistes mauriciens... sauf lui. À Londres, il est hébergé par un cousin et suit une douzaine d'athlètes pour une île qui compte plus d'un million d'habitants.



Dimanche 29 juillet 2012



ESPRIT BLEU FRANCE
CŒUR OLYMPIQUE



La lettre

de l'Équipe de France Olympique

Sandrine Goberville : au nom des siens

Engagée aujourd'hui en tir au pistolet, Sandrine Goberville est issue d'une famille de spécialistes de la discipline.



Il est des athlètes qui tombent dans la potion magique de leur discipline par un total hasard, une rencontre fortuite, un caprice du destin venu au gré du vent. Et puis il y a les autres, ceux dans la famille desquels cette potion-là est bue depuis des lustres et par un peu tout le monde.

Céline Goberville appartient à cette catégorie. Une maman au pistolet, un papa à la carabine et une grande sœur, Sandrine, initiée au tir à 6 ans : c'est peu dire que la jeune femme, née à Senlis il y a presque 26 ans, était prédestinée. Comme ses parents, Céline Goberville ne tarde pas à intégrer l'équipe de France, qu'elle découvre à 16 ans. Sa marche en avant est jusqu'ici irrésistible. Sacrée championne d'Europe en 2011 et vainqueur de la coupe du monde en 2010, les deux fois au pistolet 10 m, la pensionnaire du ST Creil

(Oise) est aussi une cavalière accomplie qui est animatrice poney dans le « civil » ! Et qui s'entraîne au quotidien avec sa sœur et son père... C'est sans doute à eux qu'elle pensera aujourd'hui, en entrant en lice à 9 heures. Avec peut-être un petit esprit de revanche, tant les JO ressemblent pour l'instant à des occasions manquées dans la famille.

Sandrine avait échoué à décrocher un billet pour Pékin, sa sœur a manqué de peu la qualification cette année et son père, Daniel, devait participer à ceux de Moscou en 1980... mais sa fédération, comme celles d'équitation et de tir, décida finalement de les boycotter pour protester contre l'intervention soviétique en Afghanistan ! Une histoire de famille, on vous dit...

Jean Berthelet de La Glétais

Jo (tir au pistolet): le podium dans la ligne de mire de Goberville

Créé le 28-07-2012 à 13h50 - Mis à jour à 15h30

Mots-clés : JO, TIR, PISTOLET, GOBERVILLE, Sports

Recommander

0

PARTAGER

RÉAGIR 0

Abonnez-vous au
Nouvel Observateu

LONDRES (Sipa) — Céline Goberville participera dimanche à sa toute première épreuve olympique, le tir au pistolet sur 10m, avant de s'aligner mercredi sur le pistolet 25m. Pour la jeune femme de 25 ans, ces premiers Jeux ne sont pas seulement une répétition. Elle a de réelles chances de médaille.

Chez les Goberville, le tir est "une affaire de famille", raconte-t-elle. Son père carabinier, sa mère et sa soeur, pistolières, ont tous fait un passage en équipe de France, mais elle est la première à se confronter au rêve olympique. Sa soeur Sandrine a échoué sur la dernière marche cette année. Son père, lui, s'était bien qualifié en 1980, mais l'équipe de France de tir avait finalement boycotté les Jeux organisés à Moscou cette année-là.

C'est aussi lui qui entraîne Céline Goberville toute l'année. Il a conçu avec l'entraîneur national du pistolet dames, Hervé Carratu, le programme d'entraînement de sa fille pour les Jeux olympiques. Daniel Goberville a également obtenu une dérogation pour l'entraîner pendant l'épreuve de pistolet 10m.

Quand on évoque ses chances de médaille, Céline Goberville reste prudente. "J'ai des objectifs de performance, mais je n'ai pas d'objectif de médaille. C'est plus mon comportement, ma façon d'être le jour du match qui seront vraiment importants".

"J'avoue que je n'y crois pas vraiment. Une médaille, c'est la partie qui vient après le travail. Je pense plutôt au travail que j'ai à fournir le jour J. S'il y a une récompense, ça sera très bien. Sinon tant pis, ça sera pour la prochaine fois", assure la licenciée de l'AS Tir Creil.

Tout de même, ses premières places au championnat d'Europe 2011 sur 10m et au championnat du monde universitaire en 2010 sur 25m et ses 15 titres en championnat de France ne devraient-ils pas la placer logiquement parmi les favorites? "Bien sûr que j'ai mes chances, comme tout le monde", répond Céline, avant de tempérer modestement. "Mais le jour J, on ne peut rien prédire en tir parce que tout se fait dans l'état d'esprit, dans la tête. Il y a une bonne vingtaine de filles qui sont capables de faire un podium et de gagner".

L'entraîneur national du pistolet dames, Hervé Carratu, est bien plus optimiste. "La régularité de Céline cette saison laisse espérer bien sûr de très bonnes choses. Certes, les Jeux sont les Jeux et il y a une part de réussite le jour J. Mais sur le plan général, tous les curseurs sont au vert. On espère toujours l'or évidemment. Tous les éléments se mettent en place. On a un réel potentiel".

Une autre tireuse française participera aux épreuves du pistolet 10m et 25m. Il s'agit de Stéphanie Tirode, 37 ans. Sélectionnée à Pékin à 2008, elle avait terminé 33e sur 10m et 25e sur 25 mètres.

xpel/mw

**L'EXPRESS**.fr

TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

JO 2012: Céline Goberville, la première médaille pour ses premiers Jeux

Par L'EXPRESS.fr, publié le 29/07/2012 à 15:39, mis à jour à 16:37

L'étudiante picarde de 25 ans, fille de pistolière et carabinier, a montré la voie à ses compatriotes en lice aux Jeux olympiques de Londres en remportant l'argent, la première médaille pour la France comme pour elle, au deuxième jour de la compétition.

L'étudiante picarde de 25 ans, fille de pistolière et carabinier, a montré la voie à ses compatriotes en lice aux Jeux olympiques de Londres en remportant l'argent, la première médaille pour la France comme pour elle, au deuxième jour de la compétition.

Premiers JO, première médaille. Céline Goberville, âgée de seulement 25 ans et encore étudiante, a décroché sa toute première récompense olympique, l'argent, et par la même occasion la première médaille pour la France aux Jeux olympiques, ce dimanche.

> La journée des JO dimanche à Londres en direct

Née dans une famille de tireurs, avec une mère pistolière et un père carabinier, la jeune femme d'1m56 avait déjà fait parler d'elle en décrochant le titre de championne d'Europe en 2011 à Brescia en Italie. "Toute ma famille fait du tir", explique la médaillée, qui se dit "née dans le milieu".

« Mon père gère ma carrière, ça me permet de me concentrer sur mon sport »

C'est le père et entraîneur, Daniel, qui aurait été un olympien lui-même sans le boycottage des Jeux de Moscou en 1980, qui tient le rôle le plus important dans la carrière de sa fille. "Il gère ma carrière, ça me permet de me concentrer sur mon sport", détaille-t-elle.

Cette jolie blonde aux yeux bleus a commencé à pratiquer sérieusement le tir à un très jeune âge, vers neuf ans, d'abord à la carabine, l'arme de son père, puis au pistolet, celle de sa mère.

"Dès sa première participation aux Jeux olympiques, cette jeune athlète fait la démonstration de ses talents exceptionnels", a félicité le président François Hollande,

soulignant que ce premier podium aux JO de Londres "donne espoir à tous nos athlètes".

Elle a devancé la championne des JO d'Athènes

"Je suis très fière de ramener une médaille pour la France", a-t-elle détaillé après l'épreuve. "Je ne pensais pas monter sur le podium, même si j'avais fait une bonne saison, car ce sont mes premiers JO", a-t-elle ajouté.

En tête jusqu'au bout, sur le pas de tir au pistolet à 10m de la caserne de l'Artillerie royale, Céline Goberville a été dépassée sur le fil par la Chinoise Guo Wenjun, déjà championne olympique à Pékin, remportant la médaille d'argent.

« Les valeurs du tir: le calme, la concentration, le contrôle de soi »

La jeune Picarde de 25 ans, 6e mondiale, a devancé pour la 2e place la grande favorite de la compétition, l'Ukrainienne Olena Kostevych, championne olympique à Athènes en 2004.

Et elle pourrait encore faire parler d'elle à Londres le 1er août, lors de l'épreuve du pistolet à 25m, sa spécialité. Elle avait fini deuxième dans cette discipline lors de l'épreuve de Coupe du monde de Londres, sur le même pas de tir, au printemps.

Céline Goberville souhaite que cette médaille permette de modifier l'image de son sport. "Beaucoup de fausses idées circulent, comme lorsqu'on dit que c'est dangereux. J'espère pouvoir le faire connaître et inciter les gens à aller dans un stand de tir pour découvrir ses valeurs, le calme, la concentration, le contrôle de soi, et dépasser les idées reçues."

Avec AFP